

ÉDITORIAL

Gérer et Comprendre

est une série
des Annales
des Mines,

Créée à l'initiative

de l'Amicale
des ingénieurs
au Corps
des Mines,

réalisée avec le concours

du Centre
de recherche
en gestion
de l'École
polytechnique.

Dernier édito avant l'euro !

Encore quelques jours, quelques heures, et cet acte symbolique majeur, dont nul ne soupçonne encore l'incidence sur sa vie quotidienne, va faire exister l'Europe, concrètement. Un symbole bien plus réel que toutes les réglementations élaborées depuis le Traité de Rome, un symbole que chacun pourra voir sur son relevé de compte ou sa fiche de paie, un symbole qu'on pourra bientôt toucher du doigt au fond de sa poche. Un symbole ? Oui, sans doute, mais d'une espèce bien trébuchante, pas seulement une unité de compte plus ou moins fictive, pas seulement un rêve de banquiers, de Francfort ou d'ailleurs, mais une monnaie, une vraie, qu'on entendra sous peu sonner sur le zinc de son bistrot préféré. C'est déjà plus humain, non ?

Pour en arriver là, que d'efforts, de la part d'hommes courageux et clairvoyants, d'entreprises tenaces et créatives. Mais aussi, que d'hésitations, de frilosités, de repliements sur son petit quant à soi alors que, partout dans le monde, l'audace de la vieille Europe surprend et force l'intérêt. Bien sûr, en francs ou en euros, les fins de mois difficiles commenceront toujours trop tôt, et pour trop de gens. Mais quand même ! Qu'à Shenyang, dans la lointaine Mandchourie, on m'interroge sur l'aventure en souriant du bon tour joué à l'hégémonie du roi-dollar, voilà quelque chose que je ne suis pas prêt d'oublier et qui me fait sentir diablement - et concrètement - européen !

L'âne de Buridan - mené par Franck Cochoy dans les colonnes de ce numéro - mourut de n'avoir su choisir, troublé par l'abondance au point d'en oublier son plus vital intérêt. Ici, en Europe, l'abondance règne et nous hésitons. Nous hésitons alors qu'un vent de disette souffle sur la Russie - à notre porte ; nous hésitons alors que c'est l'Amérique qui fait régner l'ordre au Kosovo - chez nous, à vrai dire ; nous hésitons alors que la Chine est désormais éveillée - ô combien ! Nous hésitons à nous affirmer européens, osant à peine exister, représentés à temps partagé face au reste du monde qui, pourtant, attend tellement de l'Europe.

Alors, face à nos hésitations, l'euro tranche : il pose un acte, créé de l'irréversible, organise la confusion. Grâce à lui, en existant face aux autres, qui sait si le citoyen européen ne finira pas par exister face à lui-même ?

Pascal LEFEBVRE
Secrétaire général du Comité de rédaction